

**DISCOURS POUR LA REMISE DES INSIGNES  
A MADAME BRIGITTE ANGIBAUD  
ELEVÉE AU GRADE DE CHEVALIER DE LA LÉGIION D'HONNEUR**

Quel honneur et quelle joie vous me faites, Brigitte, en me demandant de vous remettre les insignes de Chevalier de l'Ordre de la Légion d'Honneur.

Honneur parce que vous avez souhaité, vous Procureur dont le parcours ne peut que susciter de l'admiration, demander à une personne de la société civile, du monde associatif, de vous remettre cette décoration et joie d'être cette personne qui depuis quelques années maintenant travaille et partage avec vous une part de ce qui fait votre engagement depuis plus de 25 ans, la protection et la défense des mineurs victimes de mauvais traitements et de violences sexuelles. Au-delà de vos fonctions, de vos compétences, de votre professionnalisme, je voudrais souligner combien votre engagement est emprunt de détermination et plus encore d'humanité.

Lorsque l'on déroule votre parcours, nous n'avons pas envie de sauter de lignes tellement il est riche d'enseignement et de réalisations concrètes. Aujourd'hui, maman de 4 enfants, Pierre, Morgane et Tiphaine ici présents et Marion qui est actuellement en Argentine,

- Vous avez été scolarisée à Château-Gontier où vous demeurez, et où vous avez des responsabilités citoyennes sur lesquels nous reviendrons,
- En 1980, vous êtes licenciée de droit privé général, à Angers où vous êtes procureur, aujourd'hui,
- En 1982, vous êtes reçue au concours d'entrée de l'Ecole Nationale de la Magistrature et en 1984, vous êtes nommée Substitut du procureur de la République près le Tribunal de Grande Instance de La Roche-sur-Yon. Fonction où vous avez très vite révélé un ensemble de qualités : compétences, puissance de travail, sens de l'organisation et de la mise en réseau, travail en pluridisciplinarité, prises de décisions claires et sûres, capacités d'impulser et d'initier et aptitudes à faire face et à gérer des affaires pour certaines très difficiles et à risques,

- C'est ainsi que le 12 septembre 1986, vous avez obtenu la reddition, sans condition et sans effusion de sang, d'un forcené qui venait de tuer un gendarme et menaçait d'exécuter une femme et deux jeunes enfants qu'il retenait en otages,
- En 1992, vous êtes promue et nommée premier juge d'instruction, chef de service, au Tribunal de Grande Instance de Rennes, spécialisé en matière militaire et financière,
- 6 ans après, vous êtes nommée présidente du Tribunal de Grande Instance de Cherbourg et vous présidez le comité d'hygiène et de sécurité de la Manche,
- 3 ans plus tard, en 2001 vous êtes appelée au poste d'inspectrice à l'Inspection Générale des Services Judiciaires,

A ce moment là, on aurait pu penser, qu'avec votre petite famille, vous alliez poursuivre une carrière plus rangée. C'était mal vous connaître et oublier non seulement votre tempérament mais votre volonté de servir et d'être au service de la société, de la justice et de tout ce qui a trait à promouvoir et à renforcer l'accès pour tous et en particulier pour les mineurs, à la citoyenneté et à leurs droits.

- En 2003, vous acceptez votre nomination en qualité de chef de service de l'administration centrale, directrice du service de l'information et de la communication du Ministère de la Justice.

Durant les 3 années à ce poste, vous ne laisserez pas le temps filer, au contraire, vous allez initier et mettre en place :

- ➔ Le réseau des magistrats délégués à la communication,
- ➔ Des référents-presses lors des procès sensibles. Il faut souligner combien cette fonction est importante lorsque l'on voit les affaires qui ont suivi, notamment le procès d'Auxerre, celui d'Angers avec 42 victimes mineures et 66 prévenus ou encore le procès du Tunnel du Mont Blanc ou celui, plus récent, de l'affaire Fourniret,
- ➔ mais vous ne vous êtes pas arrêtée là, vous avez créé un certain nombre d'outils de communication institutionnelle tels qu'une revue de presse électronique, des analyses de presse, des sondages, un baromètre de la communication interne, un portail intranet, des programmes courts de la Justice, vous avez initié un site internet ados justice, préfiguration du nouveau site Internet du ministère de la Justice et un SAMU presse à destination des procureurs

de la République en cas de crise. Vous avez aussi établi un rapport sur la communication de crise au sein du ministère de la Justice et enfin, vous avez été rapporteur du groupe de travail sur les rapports presse-Justice.

- Après ces nombreuses réalisations novatrices et parfois révolutionnaires, en 2005, vous êtes nommée en promotion, en qualité de procureur de la République près le Tribunal de Grande Instance d'Angers.

Une fois encore, nous aurions pu penser qu'avec la douceur angevine vous prendriez quelques loisirs, vous qui adorez lire et galoper à travers la campagne, l'équitation étant votre sport favori. Eh bien non, c'était une fois encore oublier ce que vous êtes en tant que femme, maman, magistrate et militante. Dès votre arrivée au Tribunal de Grande Instance d'Angers, vous avez tout de suite soutenu et encouragé la PAPED (Permanence d'Accueil Pédiatrique pour l'Enfance en Danger) initiée par la Voix De l'Enfant avec le chef de Service des Urgences pédiatriques, le Docteur Gérard Champion. Vous avez préparé et régulé l'organisation du procès dit d'Angers qui s'est déroulé dans le respect des parties civiles et de la défense. Toujours à l'écoute des souffrances et en recherche constante d'y apporter des réponses adaptées, vous lancez, au moment de l'enlèvement et de la disparition de la petite Aurélia à Jallais, ce qui a été considéré comme la première affaire « alerte enlèvement ». Et en 2007, vous avez, avec les magistrats instructeurs et la Voix De l'Enfant, porté le projet de création, en France, de la première Salle d'Audition Protégée au Tribunal pour les enfants victimes de violences sexuelles et autres mauvais traitements.

Mais ce n'est pas tout, Brigitte. Vous vous êtes aussi distinguée en mettant votre professionnalisme au service d'actions militantes, au service des autres. En 1986 vous avez créé puis animé jusqu'en 1992, l'Association de Réinsertion des Délinquants et d'Aide aux Victimes à la Roche sur Yon. Association dont l'action, aujourd'hui, se poursuit et s'étend sur l'ensemble du département de la Vendée. Vous avez mis en place un système de médiation dans le traitement des délits familiaux.

En 1993 et 1994 vous avez été membre permanent du groupe de travail HAENEL-ARTHUIS sur la Justice de proximité. Mise à disposition pendant six mois, vous avez rédigé le pré-rapport et réalisé une mission à Londres sur la participation du citoyen britannique au système judiciaire.

En 1995, ayant, sans doute trop de temps libre, il est vrai que vous étiez en congés maternité, vous avez suivi, comme auditrice libre, une formation à Sciences-Po sur le droit et la gestion de la presse écrite.

Entre 1997 et 1998 vous êtes mobilisée en tant que responsable « force T-Téléthon » de la cité judiciaire de Rennes.

Entre 1999 et 2001 vous créez, dirigez et animez des sessions à l'Ecole Nationale de la Magistrature sur l'animation et la communication dans les juridictions. A cette même époque, vous participez au plan de formation des cadres et à la formation des nouveaux chefs de juridiction.

En 2004, vous suivez pendant un semestre, à l'Ecole Nationale de l'Administration, une formation consacrée à "*l'Etat et le travail gouvernemental*". Formation qui vient renforcer et conforter votre désir d'entrer en politique.

Votre professionnalisme, votre recherche permanente de justice et d'égalité pour chacun, votre sens des responsabilités et du respect des valeurs humaines et votre perception de la démocratie vous ont amenée, presque naturellement, à vous engager en politique. Vous êtes élue au Conseil Municipal de votre ville, Château Gonthier.

Cet engagement comme celui notamment au sein de l'association la Mouette et de la Voix De l'Enfant, témoignent de votre inlassable et infatigable détermination à participer à la construction d'une société plus juste, plus fraternelle, plus égalitaire, et c'est donc tout naturellement qu'entre 2005 et 2009, vous êtes Vice présidente de la Commission Pour l'Egalité des Chances du Maine et Loire.

Avant de conclure, je souhaiterais prendre encore quelques minutes de votre temps et de votre attention à chacun ici présents, pour témoigner, en tant que directrice de la Voix De l'Enfant mais aussi en tant qu'amie, que la simplicité de Brigitte, son goût de la vie, son humour et son sens des autres donnent une dimension humaine et une force aux actes qu'elle pose. Votre ancrage, Brigitte, dans la société civile au plus près de la réalité, votre proximité et votre disponibilité à chacun, ont permis, tout au long de ces années, de développer et de renforcer des liens essentiels entre des mondes qui parfois ne se seraient jamais rencontrés. Vous avez partagé avec les associations

votre expérience et votre pratique, vous avez été attentive à nos préoccupations pour les enfants et les adolescents victimes et vous avez pris en compte nos propositions jusqu'à en concrétiser plusieurs d'entre elles. Ce qui est rare car souvent les bonnes idées restent des vœux pieux.

Au-delà de la confiance que vous accordez à chacun, vous avez su tisser des liens, développer des réseaux qui font qu'aujourd'hui, beaucoup de professionnels, de responsables associatifs se sentent reconnus dans leurs compétences et dans leur rôle et souhaitent poursuivre et démultiplier avec vous des programmes qui feront que demain cette petite phrase prononcée, le 20 novembre 1989, par l'Assemblée Générale des Nations Unies lors de l'adoption de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant « *L'humanité se doit de donner à l'enfant le meilleur d'elle-même* » devienne réalité.

Pour tout cela et pour tout ce que je n'ai pu dire ou que j'ai oublié,

***Au nom du Président de la République et en vertu des Pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons Chevalier de la Légion d'Honneur.***

Angers, le 16 janvier 2009

Martine BROUSSE